



Une histoire inspirée par le philosophe René Descartes



Un voyage captivant attendait dans la salle de classe animée, où les esprits curieux recherchaient la connaissance. Les élèves se sont lancés dans une aventure exaltante connue sous le nom de 'Voyage Temporel en Classe', animés par leur fascination pour l'histoire. Une entrée dissimulée se fondait parfaitement dans les murs, prête à les emporter dans le passé. Le philosophe, le scientifique et le mathématicien René Descartes étaient prêts à dialoguer avec les élèves, abordant des questions philosophiques couvrant la philosophie, les mathématiques et la science. Parmi les participants, trois élèves, le philosophe et l'enseignant se joignaient à la discussion. Devant eux, les élèves avaient différents ouvrages philosophiques de Descartes.

Enseignant : Veuillez-vous asseoir. Nous sommes ravis d'accueillir aujourd'hui le grand philosophe René Descartes et nous allons discuter avec lui de ses œuvres philosophiques.

Les élèves regardaient déjà le philosophe avec curiosité et de grandes attentes.

Enseignant : Notre invité s'appelle René Descartes, largement connu en tant que philosophe, scientifique et mathématicien. Il est reconnu pour ses contributions en



philosophie et en mathématiques, y compris son propre développement de la géométrie analytique, et il travaille sur une nouvelle méthode de résolution des problèmes géométriques à l'aide d'équations algébriques. Il a récemment terminé les "Règles pour la direction de l'esprit" et travaille actuellement sur le "Discours de la méthode".

Tout ce que vous voulez savoir, vous le découvrirez en discutant avec lui. Vous pouvez lui demander tout ce que vous voulez. La discussion sera ouverte.

Descartes : Bonjour à tous, je suis heureux d'être ici avec vous et je remercie M. Smith pour son invitation. Je suis certain que nous aurons un dialogue très créatif. Alors, dites-moi, aimez-vous la science ? Aimez-vous les mathématiques ? Ou peut-être aimez-vous la philosophie ?

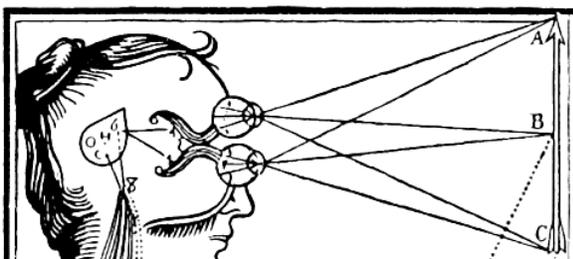
La main d'une élève qui était habituellement la plus intrépide de la classe s'est immédiatement levée dans l'assistance.

Kate : J'adore les maths et depuis toujours, je résous des équations. Je me souviens encore de mes premières solutions, qui étaient fausses, mais en grandissant, je m'améliore de plus en plus.

Descartes : C'est très naturel, c'est une bonne chose que vous ayez continué à essayer plutôt que d'abandonner dès votre plus jeune âge. Nous voyons donc que la pratique est la clé du succès. Au fur et à mesure que l'on se développe, l'esprit se développe aussi

Joseph : Pouvez-vous nous parler un peu plus de vous ?

Descartes : Oui, bien sûr. Je m'appelle René Descartes. Je suis né le 31 mars 1596 à La Haye, un petit village situé non loin de Tours en France. Je suis mathématicien, scientifique et philosophe. On me considère souvent comme le "père de la philosophie moderne" parce que j'ai été le premier à abandonner l'aristotélisme scolastique en élaborant la première version moderne du dualisme corps-esprit et à promouvoir le développement d'une nouvelle science fondée sur l'observation et l'expérimentation.





Maria : Comment s'est passée votre enfance ?

Descartes : Mon enfance n'a pas été facile. J'ai été élevé par ma grand-mère maternelle à La Haye, puis par mon grand-oncle à Châtellerault, dans la même région.

Kate : Avez-vous reçu une éducation formelle ?

Descartes : Bien sûr. En 1606, j'ai été envoyé au collège des Jésuites de La Flèche, une école où les jeunes hommes étaient formés à des carrières dans l'ingénierie militaire, la magistrature et l'administration gouvernementale. En 1616, j'ai obtenu une licence en droit à Poitiers. Après mes études, j'ai voyagé à travers l'Europe du Nord et du Sud pendant la période 1619-1628.

Joseph : Que s'est-il passé ensuite ?

Descartes : En 1667, l'Église catholique romaine va inscrire mes œuvres à l'Index Librorum Prohibitorum, qui signifie en latin "Index des livres interdits", car elle me considère comme un jésuite et un papiste, ce qui est une autre façon de dire athée à l'époque.

Enseignant : Chers élèves, aimeriez-vous en savoir plus sur la métaphysique ?

Les élèves lèvent la main avec enthousiasme.

Maria : Alors, quel est votre point de vue sur la connaissance ?

Descartes : C'est une excellente question. De mon point de vue, la connaissance doit être fondée sur la raison. Lorsque nous pouvons douter d'une information, alors elle ne peut pas être considérée comme une connaissance parfaite ou totale.

Joseph : C'est intéressant ! Que voulez-vous prouver exactement par votre travail ?

Descartes : A travers mon ouvrage intitulé "Méditations sur la première philosophie", j'établis mes racines métaphysiques et je tente de prouver l'existence de Dieu et l'immortalité de l'âme.

Je pose de nouveaux fondements épistémiques sur la base de l'intuition, en exprimant la célèbre phrase "Cogito, ergo sum" (je pense, donc je suis).

Maria : Pouvez-vous nous en dire plus sur ce raisonnement ?

Descartes : Eh bien, ce fameux raisonnement a été exprimé pour la première fois dans ma Seconde Méditation. Sur la base de ce raisonnement, j'ai développé une théorie selon laquelle l'esprit et le corps sont distincts, et j'ai encouragé le développement d'une nouvelle science fondée sur l'observation et l'expérimentation.

Kate : Mais sur quoi repose cette théorie ?



Descartes : Cette théorie, connue sous le nom de "dualisme corps-esprit", a été formulée dans mon ouvrage "Principes de la philosophie", dans lequel j'ai réuni ma physique et ma métaphysique.

Selon ma théorie, l'esprit est une substance mentale et immatérielle, tandis que le corps est une substance matérielle et physique qui est causalement affectée par l'esprit humain. Je pense donc que l'être humain est l'union de l'esprit et du corps, deux substances dissemblables qui interagissent dans la glande pinéale, et que les actions corporelles "sont le résultat d'un arc réflexe initié par des stimuli externes".



Source : "Illustration de la voie de la douleur dans le Traite de l'homme de René Descartes (1664). Source : "Illustration de la voie de la douleur dans le Traite de l'homme de René Descartes : Wikimedia Commons

Descartes : Eh bien, faisons simple... L'esprit veut que le bras soit levé, et cela le fait lever. Mais le fait de recevoir un coup de marteau sur le bras ou de toucher le feu fait que l'esprit ressent de la douleur. En conclusion, le problème corps-esprit conduit à une série de questions qui peuvent déclencher votre esprit critique dans une tentative de trouver des réponses à ces questions et même de développer des théories par vous-même. Par exemple, le problème corps-esprit soulève la question de la conscience : "Qu'est-ce que la conscience et comment est-elle liée au corps et à l'esprit ?" ainsi que des questions sur le soi : "Qu'est-ce que le moi ? Comment est-il lié à l'esprit et au corps ?

Kate : Pensez-vous que cette théorie puisse nous être utile en tant qu'élèves ?

Descartes : Eh bien, je pense qu'en étudiant cette théorie, vous serez en mesure de mieux comprendre les théories des autres philosophes qui sont venus après moi, vous



verrez tout ce qui les entoure différemment, et vous essaieriez de donner des réponses aux questions existentielles.

Enseignant : Je suis sûr que nous avons tous des questions existentielles. Je dois admettre que je suis assez fier de vous, les élèves, et de l'intérêt que vous avez manifesté aujourd'hui. Merci pour votre temps et votre aide précieuse, M. Descartes, ce fut un plaisir de vous recevoir !

Descartes : Merci, M. Smith, et je dois admettre que vous avez beaucoup d'élèves brillants. Tout le plaisir est pour moi !

Les élèves se lèvent et prennent congé en s'inclinant respectueusement devant Descartes. L'entrée mystérieuse s'est fondue dans les murs pour permettre aux élèves de retourner dans leur salle de classe.